

LA VALORISATION AGRICOLE PAR LA TRANSFORMATION LOCALE :

*QUELLES STRATÉGIES POUR LE
RENFORCEMENT DE LA COMPÉTITIVITÉ DES
CHAÎNES DE VALEUR AGRICOLE EN AFRIQUE ?*

Juillet 2024



SOMMAIRE

- 01 - 02** Introduction
- 03 - 05** Opportunités liées à la transformation locale des produits agricoles
- 06 - 07** Avantages pour les acteurs de la chaîne de valeur
- 08 - 09** Contraintes à la transformation locale
- 10 - 13** Mécanismes pour renforcer la compétitivité
- 14 - 15** Études de cas
- 16** Conclusion

INTRODUCTION



L'Afrique continue d'importer une grande partie de ses produits alimentaires de base, malgré son potentiel agricole énorme. Cette dépendance entrave la souveraineté alimentaire du continent et expose ses pays à des fluctuations de prix sur le marché international. Elle réduit également sa résilience face à des chocs économiques externes (la crise alimentaire mondiale de 2008, la crise du Covid 19 en 2020 ou encore la guerre Russie-Ukraine actuelle). La transformation locale des produits agricoles se présente comme une approche prometteuse pour répondre à ce défi. Elle a le potentiel de création de valeur ajoutée sur les produits agricoles, ce qui pourrait conduire à renforcer la compétitivité agricole sur le plan international. Reconnaisant son importance stratégique, les pays africains ont mis en place depuis les indépendances, des stratégies de développement agricoles qui aujourd'hui, font la promotion de la redynamisation de la transformation locale. En Côte d'Ivoire par exemple, le Programme National d'Investissement Agricole (PNIA) I (2010 – 2015) a été instauré afin d'assurer la sécurité alimentaire, promouvoir une gestion durable des cultures d'exportation, encourager les investissements du secteur privé et améliorer la gouvernance agricole. Ce programme prévoyait la transformation d'au moins 50% des produits agricoles localement et la mobilisation des investissements publics (60%) et privés (40%) afin de développer les infrastructures agricoles et encourager la transformation locale des produits (agriculture.gouv.ci, n.d).

Malgré ces efforts des gouvernements, la transformation locale reste un défi majeur. En effet, d'après les données de la Banque mondiale, la part de la Valeur Ajoutée Manufacturière (VAM)[1] globale en Afrique subsaharienne a chuté considérablement d'environ 4,5% entre 1981 et 2020.



Cependant, entre 2010 et 2019, la région a enregistré une progression de 1 %, passant de 10 % à 11 % de la part de la VAM dans le PIB africain. Ainsi, bien que l'Afrique subsaharienne reste en dessous de la moyenne mondiale (15% sur 10 ans) (Yves E. A, 2021), cette croissance modeste, dénote une évolution positive de la transformation locale et des efforts de transformation de ses ressources naturelles. L'Afrique bénéficie de nombreux atouts naturels pour soutenir la transformation agricole. Elle bénéficie de plus de 65% de terres arables non cultivées (BAD, 2021), d'une main-d'œuvre jeune en expansion (plus de la moitié de la population aura moins de 25 ans en 2050) (AFD, 2021) et des climats favorables. De plus, l'urbanisation croissante et l'émergence d'une classe moyenne (le quart de la population africaine fait partie de la classe moyenne en 2018) (Nkoa & Song, 2019) créent des opportunités pour élargir les marchés nationaux et intrarégionaux des produits agricoles.

La question à laquelle cet article cherche à répondre est : « Comment la transformation locale des produits agricoles peut participer au renforcement des chaînes de valeurs agricoles ? ». Cet article abordera la question selon une structure organisée : tout d'abord, il identifiera les opportunités qui encouragent la transformation locale des produits agricoles, puis il examinera les avantages de cette transformation pour les acteurs nationaux du secteur agricole. Ensuite, il analysera les mécanismes visant à renforcer la compétitivité, et les contraintes rencontrées dans le processus de transformation des produits agricoles. Enfin, il étudiera les exemples de pays qui ont réussi à générer de la valeur ajoutée grâce à la transformation des produits agricoles.

[1] Valeur ajoutée manufacturière (VAM) : correspond à la valeur ajoutée de la transformation industrielles des matières premières (produits agricoles, minerais, métaux, matières premières énergétiques)

1

OPPORTUNITÉS LIÉES À LA TRANSFORMATION LOCALE DES PRODUITS AGRICOLES

L'Afrique possède une multitude de potentialités et d'opportunités pour stimuler la transformation des produits agricoles. Nous nous attarderons sur trois opportunités à l'échelle des marchés, des régulations régionales et des initiatives internationales.

1.1 Evolution des préférences alimentaires et de la demande croissante en produits alimentaires transformés

L'évolution des habitudes alimentaires en Afrique, notamment la tendance croissante vers la consommation de produits alimentaires transformés à haute valeur ajoutée offre une opportunité majeure pour la transformation des produits agricoles sur le continent. La population africaine urbaine qui représente environ 45% de la population totale en 2021 recherche de plus en plus des produits alimentaires transformés offrant praticité et valeur nutritionnelle (Badiane et al., 2023). Cette évolution des préférences alimentaires couplée à la croissance démographique (taux de croissance annuelle de 2,5 % entre 2015 - 2020, contre 1,1 % pour l'ensemble du monde) et à l'urbanisation (taux de croissance annuelle 3,6% sur 5 ans) crée une demande croissante pour les produits transformés. Cette dynamique a entraîné une augmentation annuelle de 5% de la demande en produit alimentaires transformés. Ces croissances sont susceptibles d'évoluer dans les années à venir avec une augmentation d'environ 11% au niveau de l'urbanisation selon les estimations des Nations Unies et une augmentation d'environ 80% de la part des produits transformés dans les régimes alimentaires (Badiane et al., 2023).

Cette opportunité a le potentiel, si elle est pleinement exploitée, d'alimenter la croissance d'une agro-industrie, conduisant à des changements significatifs au sein des chaînes de valeur alimentaires.

1. OPPORTUNITÉS

1.2 Les régulations régionales

Au niveau africain, la Zone de Libre-Échange Continentale (ZLECAF) représente une opportunité unique pour améliorer la transformation locale des matières premières au bénéfice des pays africains. En favorisant l'intégration et la création de chaînes de valeur régionales, la ZLECAF peut contribuer à renforcer l'agro-industrie africaine et à réduire la dépendance aux importations alimentaires (Le point, 2022). Elle établit un cadre favorisant les échanges entre les états rendant les marchés Africains plus accessible aux autres pays du continent, renforçant ainsi la collaboration Sud-Sud. En renforçant les échanges entre les états rendant les marchés Africains plus accessible aux autres pays du continent, renforçant ainsi la collaboration Sud Sud.

Les déclarations de l'Union Africaine telles que celle de Maputo sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, et celle de Malabo sur la croissance et la transformation accélérée de l'agriculture, ainsi que le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA), témoignent de l'engagement politique en faveur de la transformation agricole sur le continent (BAD, 2016). Ces déclarations fournissent un cadre stratégique pour orienter les politiques nationales vers une croissance agricole durable et inclusive.

A l'échelle de la Côte d'Ivoire, l'adoption de stratégies d'industrialisation à dominante agricole offre une orientation claire pour le gouvernement dans sa quête de développement économique (Brun M., 2015). Par exemple, le Plan National de Développement ivoirien 2021-2025 met l'accent sur la transformation des matières premières, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour le développement de l'agro-industrie en Côte d'Ivoire (MPD, s. d). De même, le Gabon s'est engagé activement dans le renforcement de la transformation locale de ses produits agricoles (FAO). Ainsi, mettant l'accent sur la transformation des produits agricoles, ces stratégies visent à créer des emplois, à stimuler la croissance économique et à diversifier les économies nationales (ACET, 2017).

1. OPPORTUNITÉS

1.3 Appui institutionnel international

Les organisations d'appui au développement international mettent depuis quelques années l'accent sur le développement du secteur de la transformation agricole en Afrique. Parmi elles, la Banque africaine de développement occupe un rôle essentiel en investissant de manière significative dans l'agriculture et le secteur agroalimentaire à travers sa stratégie "Nourrir l'Afrique" (BAD, 2016).

Par ailleurs, depuis mai 2016, la FAO s'est engagée dans un effort concerté pour accompagner les transformateurs, principalement des femmes, dans le renforcement de leurs compétences techniques, organisationnelles et matérielles, visant ainsi à pérenniser l'amélioration du secteur de la transformation agricole. Dans le cadre du projet intitulé « Africa Solidarity Trust Fund (ASTF) », la FAO a formé plus de 200 transformateurs en techniques de transformation au Gabon (FAO).



2

AVANTAGES POUR LES ACTEURS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

Investir dans la transformation locale des produits agricoles présente des avantages économiques, sociaux et environnementaux.

2.1 Au niveau des autorités et institutions des secteurs publics et privé

La transformation locale peut être un levier crucial pour réduire la pauvreté et améliorer la sécurité alimentaire. En créant des emplois et soutenant les entreprises locales, elle stimule une chaîne de valeur ajoutée bénéfique à l'économie locale. De plus, en investissant dans des infrastructures de transformation à petite échelle, elle ouvre de nouveaux marchés pour les agriculteurs, offrant ainsi stabilité et rentabilité. Elle joue un rôle clé dans la diversification économique et la résilience en réduisant la dépendance à l'égard des secteurs vulnérables aux fluctuations des prix des matières premières agricoles sur les marchés internationaux. En favorisant la production locale, elle contribue également à la réduction des importations alimentaires et à l'augmentation des exportations de produits transformés. Par exemple, en Éthiopie, les investissements dans la transformation locale du café ont permis de réduire les importations de café transformé et d'augmenter les exportations de produits à plus forte valeur ajoutée, tels que le café torréfié et moulu.

2.2 Au niveau des producteurs, des entreprises agricoles et agro-alimentaires

Grâce à la transformation locale, les producteurs et les entreprises agricoles et agroalimentaires pourront exploiter pleinement leurs récoltes en réduisant les pertes pré et post-récoltes. Ils pourront ainsi accéder à de nouveaux débouchés tout aussi rentables en favorisant l'innovation.

2. AVANTAGES

La transformation locale apparaît alors comme un moyen de valorisation des produits, sous-produits et déchets agricoles locaux en leur donnant une plus grande valeur marchande. Elle ouvre des opportunités commerciales en permettant aux transformateurs de produire une gamme variée de produits. Cela peut stimuler la croissance économique en créant des emplois et en favorisant le développement des entreprises.

Par ailleurs, l'adoption des techniques de transformation dans le modèle stratégique des entreprises favoriserait le développement de compétences techniques et entrepreneuriales locales, renforçant ainsi la résilience face aux chocs externes tels que les crises sanitaire, politiques ou les changements climatiques.

2.3 Au niveau des consommateurs

La transformation agricole locale offre aux consommateurs un accès à une plus grande variété de produits alimentaires transformés, souvent plus pratiques et adaptés à leurs besoins et préférences. Cela peut contribuer à améliorer la sécurité alimentaire en fournissant des aliments nutritifs et diversifiés. Elle permet également de satisfaire la demande grandissante des produits alimentaires.



3

CONTRAINTE À LA TRANSFORMATION LOCALE

3.1 Contraintes économiques et financières

La transformation des produits agricoles en Afrique présente des défis considérables pour les entreprises, en particulier les petites et moyennes entreprises, qui sont confrontées à des obstacles financiers importants pour établir les infrastructures nécessaires. L'acquisition des équipements requis, souvent importés, représente un investissement coûteux. De plus, l'accès au financement est entravé par des taux d'intérêt élevés (au Kenya, les taux d'intérêt des prêts bancaires peuvent atteindre 13-14 %, tandis qu'au Nigeria, ils peuvent dépasser 20 %) et des garanties exigées pour les prêts bancaires, limitant ainsi la capacité des entreprises agricoles à investir dans la transformation (Yves E. A, 2021). Cette situation compromet sérieusement le potentiel de croissance économique et d'emplois de l'industrie de transformation agricole sur le continent. Parallèlement, malgré les discours des dirigeants africains sur l'importance de l'industrialisation, la priorité collective accordée à la transformation des matières premières reste faible (Yves E. A, 2021). Pourtant, une approche holistique est nécessaire, mettant l'accent sur un soutien fiscal favorable, un accès facilité au financement, une formation adéquate et le transfert de technologies pour les petites et moyennes entreprises du secteur privé. Les responsables gouvernementaux africains doivent ainsi impérativement mettre en place des politiques propices à une véritable transformation industrielle sur le continent.

3.CONTRAINTES

3.2 Contraintes socioculturelles

Les contraintes socio-culturelles pouvant entraver la transformation des produits agricoles en Afrique se manifestent principalement à travers deux aspects : les pratiques agricoles traditionnelles et les modes de vie ruraux, ainsi que le manque de compétences techniques parmi les agriculteurs.

Les agriculteurs en Afrique peuvent être profondément attachés aux méthodes de production et de transformation des aliments héritées de leurs ancêtres. Ces pratiques, bien que souvent obsolètes sur le plan de la productivité et de la rentabilité, sont ancrées dans la culture et la tradition (L'observatoire de l'action climat en Afrique, s. d). Or, La transformation agricole exige des compétences spécialisées en matière de traitement, de conservation et de conditionnement des produits. Les agriculteurs peuvent être réticents à adopter de nouvelles techniques de transformation, craignant de compromettre la qualité des produits ou de perturber l'équilibre de leur mode de vie traditionnel. Aussi, le niveau de formation et d'éducation dans les zones rurales africaines est limité (IFPRI, 2023). De plus, le vieillissement de la population agricole et le manque d'attrait de l'agriculture pour les jeunes contribuent à une pénurie de travailleurs qualifiés dans le domaine de la transformation agricole. Cette situation entrave l'adoption de technologies modernes et limite la capacité des entreprises à maintenir des normes de qualité élevées dans le processus de transformation des produits agricoles (IFPRI, 2023).

4 MÉCANISMES POUR RENFORCER LA COMPÉTITIVITÉ

Pour renforcer leur compétitivité agricole et promouvoir la transformation locale des produits, les pays africains devraient s'appuyer sur des initiatives endogènes, soutenir les agricultures familiales, valoriser les produits locaux, investir dans l'innovation agricole et les services de conseil et stimuler la demande pour les produits locaux. Ces mécanismes pourraient contribuer à améliorer la durabilité, la compétitivité et la résilience des systèmes agricoles en Afrique.

4.1 Privilégier le « small-scale » au « large-scale »

La crise des prix des matières premières agricoles de 2008 a relancé le débat sur les modèles de développement agricole et remis en avant l'opposition entre « small-scale processing[1] » et « large-scale processing » [2]. Les entreprises de transformation agricoles à petite échelle ont souvent un impact plus positif sur la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté, car elles favorisent une répartition plus équitable des revenus et des ressources, notamment en impliquant davantage les petits producteurs locaux (Losch & Freguin-Gresh 2013). Elles sont souvent mieux adaptées aux conditions locales et aux pratiques traditionnelles, favorisant ainsi une meilleure intégration avec l'écosystème environnant et une utilisation plus efficace des ressources naturelles (Parquet & Coq, 2017).

[1] Le "small scale processing" dans une chaîne de valeur désigne le traitement ou la transformation de produits à une échelle réduite, souvent réalisée localement ou de manière artisanale.

[2] Le "large-scale processing" dans une chaîne de valeur fait référence au traitement ou à la transformation de produits à une échelle industrielle ou commerciale importante, généralement caractérisée par des opérations massives et des économies d'échelle visant à maximiser l'efficacité et la rentabilité.

4. MÉCANISMES

De plus, les « Small-scale processors » jouent un rôle important dans la préservation des savoir-faire traditionnels et dans la promotion de la culture locale, ce qui peut avoir des retombées positives sur le tourisme et l'identité régionale (Catusse, 2012). Les petites entreprises sont souvent plus agiles et peuvent expérimenter de nouvelles idées et technologies plus facilement que les grandes entreprises. Cela peut conduire à des innovations dans les processus de transformation et à de nouveaux produits adaptés aux besoins locaux. Finalement, les petites entreprises ont souvent une empreinte environnementale plus faible et peuvent adopter des pratiques de production durables, telles que l'utilisation d'énergies renouvelables ou la réduction des déchets, ce qui contribue au développement durable de la région.

4.2 Le potentiel encore inexploité des coopératives agricoles

Un autre potentiel encore inexploité pleinement est celui des coopératives agricoles. Les coopératives agricoles peuvent jouer un rôle crucial dans le renforcement de la compétitivité en renforçant l'engagement des producteurs, et en améliorant la compétitivité des chaînes de valeurs (Filippi et al., 2023). Jusque-là, elles ont été perçues par les Etats, et les privés comme un moyen de rassemblement de la production surtout dans les filières d'exportation. Une mise à jour de leur fonction donc est nécessaire pour tirer pleinement avantage de ces coopératives. En plus de la fonction de production agricole, la fonction de transformation devrait leur être échu.

4. MÉCANISMES

En effet, les coopératives locales permettent aux petits producteurs de se regrouper pour bénéficier d'économies d'échelle dans la transformation des produits, ce qui peut réduire les coûts de production et améliorer la compétitivité sur le marché (Kispál-Vitai et al., 2019). Donc, en centralisant la transformation des produits agricoles, les coopératives peuvent faciliter l'accès aux infrastructures et aux équipements nécessaires à la transformation (Duvaleix et al., 2003). Cela pourrait inciter les petits producteurs individuels en difficulté financière à s'essayer aux techniques de transformation à faible coût. Ces coopératives locales peuvent contribuer également à renforcer la sécurité alimentaire des petits producteurs leur permettant d'accéder plus facilement aux marchés agricoles (Gérard et al., 2012).

4.3 L'innovation agricole et les services de conseil

Les petites entreprises de transformation alimentaire et les coopératives agricoles ont souvent du mal à accéder aux opportunités créées par le marché, ce qui rend les rendements de leur activité moins probables (Mashimba, 2018). Une solution consisterait à numériser les processus commerciaux, ce qui pourrait aider à optimiser les processus internes des entreprises agroalimentaires et coopératives agricoles (Botos et al., 2020). L'intensification de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pourrait améliorer l'efficacité opérationnelle des petites entreprises de transformation alimentaire, leur permettant ainsi de mieux répondre aux demandes du marché et d'accroître leur compétitivité. Cela pourrait être couplé à un renforcement des capacités des petites entreprises de transformation alimentaire en matière de marketing et de promotion des produits.

4. MÉCANISMES

4.4 Stimuler la demande pour les produits locaux

Stimuler la demande pour les produits locaux peut contribuer de manière significative à accroître la transformation locale des produits agricoles. Plusieurs mécanismes peuvent être mis en place pour favoriser cette augmentation de la demande. Mettre en avant les produits locaux auprès des consommateurs en soulignant leurs qualités, leur origine régionale et leur contribution au développement local peut susciter un intérêt accru pour ces produits (Bonnal et al., 2019). Une autre mesure d'accompagnement pourrait être la mise en place de labels et de certifications mettant en avant l'origine locale des produits. Ce qui peut renforcer la confiance des consommateurs et les inciter à acheter des produits locaux (Bessou & Colomb, 2013). Enfin, une approche pourrait être de créer des incitations à des partenariats : restaurants, supermarchés et autres acteurs de la distribution avec les producteurs et transformateurs locaux pour promouvoir et proposer des produits locaux dans leurs établissements (de Araújo et al., 2022). Ces initiatives permettront de rapprocher les producteurs et les consommateurs, renforçant ainsi la demande pour les produits locaux.



5

ÉTUDES DE CAS

Des exemples concrets de réussites de transformation locale des produits agricoles en Afrique sont nombreux. Ces exemples illustrent comment des initiatives réussies de transformation locale des produits agricoles peuvent contribuer à renforcer les filières agricoles, à promouvoir des pratiques durables et à améliorer les moyens de subsistance des populations locales en Afrique.

Ghana : Chocolats issus du cacao local – La société Ghanéenne "PBC Limited" a réussi à transformer localement une grande partie de sa production de cacao en chocolat de haute qualité. Ils ont développé une chaîne d'approvisionnement solide en travaillant directement avec les agriculteurs locaux, ce qui a permis d'améliorer leurs revenus tout en ajoutant de la valeur à la matière première.

Nigeria : Transformation de l'huile de palme – Plusieurs entreprises nigérianes ont connu un succès significatif dans la transformation de l'huile de palme. Par exemple, "Presco Plc" et "Okomu Oil Palm Plc" ont mis en place des installations de transformation modernes qui produisent de l'huile de palme de haute qualité et des dérivés tels que la margarine et le savon. Ces entreprises ont également contribué au développement des communautés locales en créant des emplois et en fournissant des infrastructures.

5.ÉTUDES DE CAS

Kenya : Transformation des fruits et légumes - Des initiatives telles que "Sunripe" au Kenya ont démontré la viabilité de la transformation locale des fruits et légumes. Sunripe a développé des techniques de transformation modernes pour produire des jus de fruits et des conserves de légumes de qualité supérieure, en utilisant principalement des produits locaux. Cette entreprise a stimulé l'agriculture locale en offrant des débouchés aux petits producteurs et en créant des emplois dans les zones rurales.

Sénégal : Transformation du mil - Au Sénégal, des entreprises, comme "La Maison du Mil", ont réussi à valoriser localement cette céréale traditionnelle. Ils produisent une gamme de produits à base de mil, tels que la farine, les pâtes et les biscuits, qui sont de plus en plus populaires sur le marché local et régional. La transformation du mil a permis de diversifier les sources de revenus des agriculteurs locaux et de promouvoir une alimentation saine et nutritive.

Éthiopie : Café transformé - L'Éthiopie, berceau du café, a développé une industrie de transformation florissante. Des entreprises comme "Ethiopian Coffee Roasters" a investi dans des installations de torréfaction modernes pour produire du café de haute qualité destiné à l'exportation et au marché intérieur. Cette transformation locale a permis d'ajouter une valeur significative au café brut, créant ainsi des emplois et des opportunités économiques dans les communautés agricoles.



CONCLUSION



L'agriculture représentait environ 53 % de l'emploi total en Afrique subsaharienne en 2019. Malgré ces chiffres significatifs, le potentiel de ce secteur demeure largement sous-exploité. En effet, la valeur ajoutée agricole en pourcentage du PIB s'élevait à 17,2% en 2021 (Kwasi and Daniel, 2022). Pourtant, l'agriculture africaine représente une voie privilégiée vers l'industrialisation et la transformation économique. Pour y parvenir, il est crucial d'augmenter la productivité agricole et de lier cette activité à l'industrie manufacturière et à d'autres secteurs économiques, notamment à travers l'agro-industrie et les industries manufacturières à dominance agricole (La Tribune, 2017). Pour pallier ce problème, l'Afrique doit développer un secteur agricole moderne, compétitif et respectueux de l'environnement, capable d'assurer la sécurité alimentaire, de créer des emplois décents et de stimuler la transformation économique à travers le continent. Ainsi, la transformation locale des produits agricoles émerge comme un levier stratégique essentiel pour le renforcement de la compétitivité des chaînes de valeur agricoles en Afrique. En exploitant pleinement ce potentiel, les pays africains pourront renforcer leur économie, soutenir leurs communautés rurales et contribuer à un développement durable à long terme.

REMERCIEMENTS

Cette page est dédiée à la reconnaissance de la contribution des personnes qui ont travaillé sans relâche sur ce projet. Ci-dessous, énuméré les noms de ceux qui se sont engagés dans ce projet :



Grâce YEBOUET
Ingénieur
agronome en
développement
des affaires



Samuel AHOUDJO
Ingénieur économie
agricole

**Nous vous remercions également
pour votre lecture.**

Coordonnées

African Business Club



www.africanbusinessclub.org



African Business Club

Denkyem Institute



www.denkyeminstitutie.org



Denkyem Institute